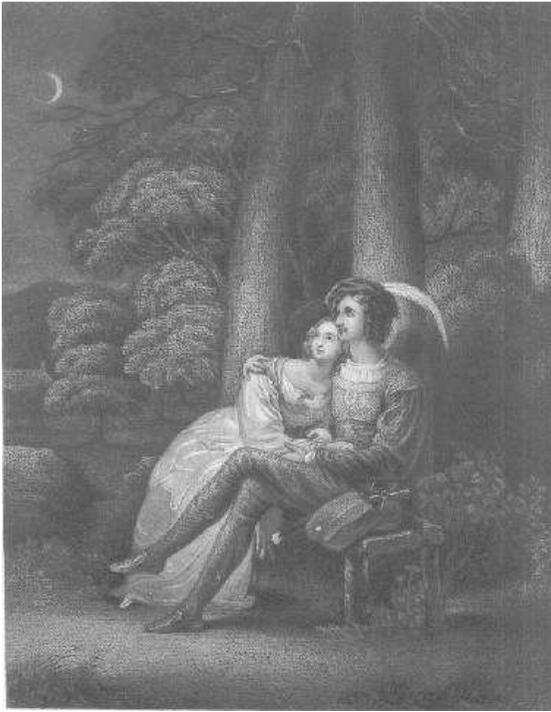


A propos de keepsakes : **keepsake :** Livre qui se donne en cadeau, comme souvenir, et qui renferme des pièces de vers et des fragments de prose, entremêlés de gravures.



Gravures anglaises de l'époque victorienne pour « keepsake »

Revue des Deux Mondes, tome 1, janv. - mars 1833, **Alfred de Vigny**

Chronique de la quinzaine 31 décembre 1832 (extrait)

Les keepsakes sont nés en Angleterre. En France, ce sont des étrangers arrivés tout récemment; aussi leur condition est-elle bien différente dans les deux pays. Ainsi, chez nos voisins, les poètes de keepsakes sont des poètes aristocrates, des poètes grands seigneurs. Ils envoient leur poésie telle quelle, et ce sont les graveurs qui sont chargés de l'illustrer par de magnifiques vignettes. Chez eux, le procédé est fort différent. Les poètes de nos keepsakes sont de pauvres petits poètes bourgeois et citoyens, avec lesquels on en use tout-à-fait familièrement et sans façon! Voici par exemple comment on s'y prend avec eux. L'éditeur fait venir de Londres un certain nombre de vignettes empruntées à des almanachs anglais. Alors il convoque ses poètes, et les poètes venus, il leur dit : Illustrez-moi ces vignettes avec votre poésie. Et les poètes se mettent à l'œuvre, et illustrent les vignettes de leur mieux. C'est de cette façon que l'on nous a fabriqué les *Annales romantiques*, le *Nouveau Keepsake français*, la *Perle*, les *Femmes littéraires* et les *Soirées littéraires de Paris* (1). Charmants recueils qui n'ont d'autre tort que celui de nous offrir un texte fait d'après des gravures, et en général fort inférieur à elles.

Il serait d'ailleurs bien injuste de proscrire indistinctement toutes les pièces que renferment ces jolis volumes. Empressons-nous, au contraire, de le reconnaître : principalement parmi celles qui ne servent point d'illustrations aux vignettes, il s'en trouve de véritablement remarquables ; et dans les *Soirées littéraires de Paris*, recueil publié par madame Amable Tastu, entre autres excellents morceaux, nous avons lu surtout avec bonheur le *Désir* de M.Saint-Betive et un délicieux sonnet de madame Marie Nodier-Ménéssier.